

# LAVIANTICA

## CLESSIDRA

(Alter, 53'11, Italie, 2014)

La genèse de **LAVIANTICA** débute à la fin des années 80 sous le nom d'**ALTEREGO**, formation originaire de Rome constituée de la rencontre du duo **Marco PALMA** (guitares), **Paolo PERILLI** (basse et chant) avec le duo **Luciano STENDARDI** (piano) et **Paolo MUSOLINO** (claviers, guitares acoustiques et chant). Les deux premiers étaient surtout influencés par le classic rock (**Deep Purple, The Beatles, Pink Floyd, David Bowie**) tandis que les autres étaient proches du New Age et de l'électronique avec des teintes de jazz fusion (**Andreas Vollenwelder, Pat Metheny, Brand-X, Vangelis**). Ces différentes influences se sont mélangées dans un style musical proche de leurs contemporains **Marillion, Twelfth Night, IQ, Pendragon** et les formations italiennes **Ezra Winston & Leviathan**.

En tant qu'**ALTEREGO**, ils ont figuré parmi les premiers groupes italiens à tirer avantage du web où sur le site [www.mp3.com](http://www.mp3.com), premier site de partage musical en ligne, le single *Bird Without Wings* a atteint le N°10 dans le classement 'international progressive rock'. Puis, dû à certains projets personnels des différents membres, l'activité du groupe est devenue discontinue. Ils se sont regroupés plusieurs années plus tard dans leur formation originale, aidés par un nouveau batteur, **Andrea SCHIAPPELLI**. Renommés **LAVIANTICA**, contraction de la phrase "La Via Antica - La vie antique" pour signifier le choix d'un style rétrospectif, ils ont commencé à travailler sur de nouvelles compositions devant figurer sur leur premier album.

En Septembre 2013, leur premier opus **CLESSIDRA** voit le jour en tant qu'auto production.

L'album débute par *Intro* (2'14), une séquence de claviers rêveuse vaporeuse à



la belle ampleur symphonique et dimension orchestrale, bientôt enchaîné sur *Nei Vento* (4'35), débutant sur quelques arpèges de guitare électrique, précédé par un doux solo à la **ROTHERY** ou à la **GILMOUR**, précédant l'accompagnement du piano de **Luciano STENDARDI** à la teinte nostalgique. Le chant légèrement acidulé de **Paolo PERILLI** s'élève alors, tandis que la guitare distille encore quelques beaux soli onctueux et ouatés fugitivement évocateurs du **David GILMOUR** de **THE DARK SIDE OF THE MOON**. Elle demeure l'instrument central durant toute la composition, tandis que les claviers évanescents et de douces volutes de piano électriques habillent élégamment ce titre. *Sole* (6'15) débute sur tempo médium, avec une guitare solaire rehaussée par de radieuses sonorités d'orgue et bientôt par un piano étincelant, avant qu'une cassure ne mette en avant guitare acoustique rythmique et un étourdissant solo électrique échevelé, accompagnement les vocaux haut en couleurs de **Paolo PERILLI**. Les magnifiques figures guitaristiques ne sont pas sans évoquer les arabesques précieuses de **Fabio PALMIERI** d'**EZRA WINSTON**, tandis que la solennité et la splendeur des parties d'orgue rappellent également le jeu classique, élégant et raffiné du grand **Mauro DI DONATO**. Voici une musique pleine, juteuse, puissamment inspirée et au puissant souffle créatif. Guitare électrique, acoustique et claviers en support se mélangent harmonieusement pour une œuvre symphonique de premier ordre.

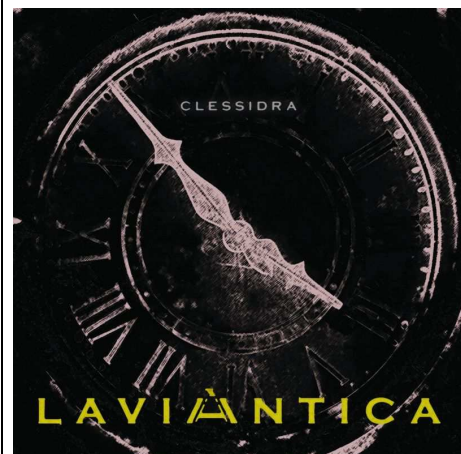
C'est un riff de guitare inspiré qui introduit *La Piovra* (5'40), un titre plus syncopé, marqué par une dimension plus rock grâce à un jeu de guitare plus heavy jouant davantage en rythmique. Mais le tempo se modère bientôt, laissant place à un peu de piano et à quelques claviers éthérés. Le chant, plein de fougue et d'allant revient à l'avant-scène, précédant une nouvelle envolée de guitare pour un solo des plus lumineux, relevé au piano et à la guitare acoustique. On admire également la polyrythmie de la composition qui participe à sa dimension excitante, de même que le

mordant des riffs de guitare insufflant cette dimension nerveuse et rock à la composition.

*Finché Il Giorno Non Finisce* (5'03) débute sur une séquence de piano d'un classicisme absolu, discrètement relevé par une nappe de claviers. La guitare électrique solo se greffe bientôt, offrant une séquence aux sonorités juteuses, tandis que le chanteur entonne une mélodie vocale inspirée. La guitare acoustique rythmique, en renfort de la basse mélodique et de la batterie qui assure un tempo médium habille élégamment la composition, tandis que le chant se fait plus mélodieux et retenu. La guitare électrique solo revient bientôt aux avant-postes pour une superbe séquence moelleuse, avant l'intervention finale du chant.

*Icaro* (5'26) débute sur la guitare électrique solo rayonnante de **Marco PALMA** sur un tempo médium, tandis que le chant de **Paolo MUSOLINO** intervient avec douceur pour une mélodie vocale des plus inspirées. Le piano acoustique intervient par petites touches, tandis que la guitare électrique brode quelques motifs délicatement ciselés. Voici une composition tout en nuance et en délicatesse dont le piano très présent apporte la conclusion.

*Tempo* (6'31) s'avère d'emblée plus urgent, pris sur un tempo rapide, guitare électrique doublée à l'acoustique de **Paolo MUSOLINO**, accompagnement de piano





effervescent, éclairs d'une guitare électrique redevenue plus rock et plus mordante, revenant épisodiquement pour de beaux solo à la teinte veloutée et ouatée. Une composition à la fois d'une belle densité et d'un bel équilibre instrumental où on admire une nouvelle fois le talent protéiforme du guitariste **Marco PALMA**, omniprésent.

*Clessidra* (6'25) débute sur une séquence de piano, bientôt rejoint par la guitare acoustique et une section rythmique des plus feutrées. Le chant plus léger et aérien de **Paolo MUSOLINO** s'élève bientôt, tandis que la composition s'anime sur un tempo médium. Le piano rayonnant et chantant de **Luclano STENDARDI** se fait entendre tandis qu'on peut déguster l'intervention de la choriste **Alice PELLE**. La guitare électrique solo est bientôt de retour tant au premier plan qu'en accompagnement, insufflant ce son moelleux caractérisant la musique du groupe...

*Laviantica* (11'03), longue épopée instrumentale signée **MUSOLINO** referme ce recueil. Débutant sur un ensemble instrumental duel piano-violon (tenu par **Laura SENATORE**), la composition se déroule, introduisant une guitare électrique intervenant tour à tour en solo, puis en accompagnement, tandis que les claviers, très enveloppants, brillent de mille feux, orgue au premier plan, accompagnant le piano. Le rythme s'accélère progressivement, tandis que les interventions instrumentales se succèdent, prenant toujours plus d'intensité. On retrouve le fameux rythme à contretemps, signature éminente de la Genèse, tandis que la guitare creuse les reliefs lors de petites séquences incisives avant de se faire plus ouatée et veloutée. La composition est considérablement adoucie par la présence à intervalles réguliers d'un violon des plus langoureux, tandis que plus loin un duo lancinant basse et piano créent une atmosphère un peu hypnotique. La guitare électrique de **Marco PALMA** dispense nombre d'interventions solistes les plus sinueses, d'une belle limpidité, tandis que la composition se conclut bientôt, en

décrescendo, sur un accompagnement de piano romantique.

Avec ce premier album, **LAVIANTICA** signe une œuvre de haut vol, conçue par un groupe ayant désormais atteint la pleine maturité. Tous les éléments constituant le raffinement ou le caractère épique du rock progressif sont présents. Les instrumentistes sont tous de solides virtuoses tandis que le talent de composition du groupe est éminent. Avec le groupe déjà au travail sur les compositions de son 2<sup>e</sup> album, on peut entrevoir un avenir radieux pour cette très talentueuse formation italienne. Superbe, voire indispensable ! 18/20

Didier GONZALEZ

## MARGIN PSYCHEDELIC TEA TIME (Allemagne, 2014)

**MARGIN** est le projet du multi instrumentiste **Lutz MEINERT** assisté par deux invités dont son épouse aux chœurs d'ailleurs assez discrète, l'autre étant **Arne SPEKAT** à la guitare acoustique, plus bavard. Le travail le plus important venant de **Lutz** chanteur principal, jouant de tous les instruments, responsable également de la peinture de la pochette, producteur, arrangeur. **Lutz** a joué dans nombre de groupes berlinois allant du jazz-rock au progressif, **CAMEMBERG**, **KEEX** etc. tous disparus depuis. Au fil du temps, notre surdoué avait mis de côté des titres non finalisés dont le long *A Mysterious Cup Of Tea* divisé en cinq parties pour une durée approximative de 24'. L'influence principale est le **FLOYD**, ajoutons **CRIMSON**, **CARAVAN** et **JETHRO TULL**. Le titre phare nous ramène au **FLOYD** mais **Lutz** ne cherche pas à imiter le son de guitare de **GILMOUR**, **PINK FLOYD** étant davantage représenté par les claviers évoquant

vraiment **Rick WRIGHT**. **LUTZ** ne cherche pas non plus à imiter la voix de **GILMOUR**, son organe vocal s'assemblant très bien à la musique plutôt planante dont le Mellotron est partie intégrante. La tasse de thé est versée en guise de départ et d'emblée, on entend un piano évoquant **Rick WRIGHT**, puis se greffe une guitare bien planante ainsi que des claviers qui ne font qu'augmenter la force émotionnelle de l'ensemble pour la 1<sup>e</sup> partie instrumentale. La guitare acoustique fait ensuite son entrée, mélangée à la voix de **Lutz** tout en sensibilité sur un son de claviers vaporeux, la musique évoquant **CARAVAN** à cause de l'utilisation de l'orgue, mélangée à une influence **JETHRO TULL**. La 3<sup>e</sup> partie est très proche d'**ATOM HEAR MOTHER**. Le Mellotron résonne, rejoint par une guitare électrique très présente, avant un intermède acoustique, tandis que **Lutz** dévoile un timbre vocal évoquant plutôt **Roger WATERS**. Le 5<sup>e</sup> mouvement reprend les ingrédients du précédent avec de nouveau un grand renfort de guitare électrique puis on se quitte dans la plénitude sur le final. Tout se situe dans l'alternance et l'équilibre des 2 tendances de la musique, tour à tour époustouflante ou invitation au rêve et à la mélancolie. *Landscape In The Sky* est mené par la basse et le Mellotron avec le retour de l'orgue lunaire à la **CARAVAN** pour un moment divin, encore un titre très bien soutenu à la batterie par **Lutz**, tandis qu'intervient une balalaïka. *Last Exit To Pluto* se rapproche du Krautrock, proche également de la mouvance **PORCUPINE TREE**. *Psychedelic Underground* est décliné en 2 versions, une courte plutôt acoustique jouée avec l'aide du vibraphone, la seconde étant plus enlevée avec de très beaux vocaux, du Mellotron qui confère une authenticité, ce titre dévoilant un côté pop indéniable et surtout une sacrée rythmique accrocheuse. **Lutz** est un remarquable musicien et **MARGIN** ne se présente pas en formation plagiaire du **PINK FLOYD** mais plutôt en véritable espoir de la scène internationale du prog rock, d'ailleurs j'en reprends une tasse. Une révélation qui tombe à pic, avec la sortie d'un album de titres inédits du **PINK FLOYD** attendu pour octobre, avec la participation de **Rick WRIGHT**. 17/20

Jean-Pierre SCHRICKE

